

5 spéléos bloqués par les eaux

au fond de la Goule de Fousoubie (Ardèche) :

secours stoppés par les orages

« Restez sur la plate-forme, on arrive », disent 50 messages confiés au torrent

AUBENAS, 4 juin (dépêche « France-Soir »).

LES orages incessants qui, toute la nuit, ont déversé dans la grotte trois cents litres d'eau à la seconde, empêchent les sauveteurs de tenter quoi que ce soit pour délivrer les cinq spéléologues lyonnais prisonniers de la Goule de Fousoubie.

Peut-être devront-ils attendre vingt-quatre heures, si ce n'est même quarante-huit heures — et à condition que les pluies cessent — pour se risquer dans la Goule de Fousoubie, qui s'ouvre dans le canyon de l'Ardèche par une étroite fente sur le plateau à environ 250 mètres d'altitude au-dessus de Labastide-de-Virac, non loin de Largentière (Ardèche). Il faut y descendre par des échelles de cordes car le gouffre s'ouvre à pic à l'intérieur de la terre. Le Goule est le déversoir d'un petit torrent, généralement

à sec, mais qui, lorsque surviennent les pluies, s'engouffre dans la grotte avec un débit de 200 à 300 litres seconde environ. Il est impossible, dès lors, de s'enfoncer à l'intérieur de la Goule.

Or, il continue à pleuvoir sur toute la région balayée par de gros orages. La rivière l'Ardèche est en pleine crue et sur les rives d'un de ses affluents, la Beaume, de nombreux campeurs surpris hier par la montée des eaux ont dû fuir en hâte, abandonnant leur matériel et même leurs voitures.

me, épuisés par le vent et le froid, l'avaient abrité sous les vêtements dont ils s'étaient dépourvus. Jean Félix devait être hospitalisé ce matin à Grenoble. Il avait été transporté à 5 heures au refuge du Pourcelet.

Dépêche «France Soir»

France Soir dernière heure
(mercredi 5 juin 1963)

p.1, 7

(Collection FIQUET Jacques)

Les spéléos perdus : secours stoppés par l'orage.

5 spéléos bloqués par les eaux au fond de la Goule de Fousoubie (Ardèche) : secours stoppés par les orages. « Restez sur la plate-forme, on arrive », disent 50 messages confiés au torrent.

**Les spéléos perdus :
secours stoppés
par l'orage**

(PAGE 7)

L'orage survint

C'est dimanche matin que les cinq jeunes spéléologues lyonnais, Jean Dupon, 21 ans, Emile Cheillett, 24 ans, Alain Besacier, 24 ans, Bernard Rassy, 27 ans et Jacques Delacour, 18 ans, ont opéré leur première descente. L'ouverture de la Goule était absolument à sec. Ils ont descendu leur matériel jusqu'à une plate-forme située à environ 300 mètres de l'entrée et suffisamment large pour qu'ils aient pu installer leur tente. Puis ils

Deux plates-formes pour se sauver

Les sauveteurs, auxquels étaient joints lundi soir le sous-préfet de Largentière et de nombreux campeurs, estiment que les de base lors de la brutale arrivée des eaux. Sinon, il leur aurait fallu encore parcourir environ trois kilomètres, soit sur la rivière souterraine, soit par des escarpements bordant celle-ci pour atteindre une autre plate-forme.

Un problème se pose : la Goule n'a jamais été explorée au moment de la montée des eaux et si les traces relevées sur les bords des deux plates-formes permettent de penser que celles-ci sont à l'abri du courant, la preuve n'a jamais été faite qu'elles ne soient pas, dans certains cas, submergées.

Les jeunes gens, s'ils ont pu s'installer à l'abri sur l'une de ces plates-formes disposent d'un ravitaillement suffisant pour attendre jusqu'à jeudi soir sans

grand danger. Ils risquent seulement d'avoir des difficultés d'éclairage leurs lampes ont pu être mouillées et ils ne disposaient que des piles strictement nécessaires à l'exploration prévue.

Certains spécialistes ont, dans la matinée, proposé au sous-préfet de Largentière une opération « détournement », qui consisterait, avec un bulldozer à détourner le lit du torrent pour le faire précipiter dans une saignée proche. Encore les travaux d'approche seront-ils difficiles pour amener à pied d'œuvre le matériel nécessaire.

Ce matin, en tout cas, 50 bidons contenant chacun le même message : « Restez sur la plate-forme, on arrive. », ont été lancés. Les spéléologues devaient être encore sur la plate-forme de leur camp avec l'espoir que l'un d'eux parviendra jusqu'aux prisonniers de la Goule de Fousoubie.

Ce matin, en tout cas, 50 bidons contenant chacun le même message : « Restez sur la plate-forme, on arrive. », ont été lancés. Les spéléologues devaient être encore sur la plate-forme de leur camp avec l'espoir que l'un d'eux parviendra jusqu'aux prisonniers de la Goule de Fousoubie.

Ce matin, en tout cas, 50 bidons contenant chacun le même message : « Restez sur la plate-forme, on arrive. », ont été lancés. Les spéléologues devaient être encore sur la plate-forme de leur camp avec l'espoir que l'un d'eux parviendra jusqu'aux prisonniers de la Goule de Fousoubie.

Tempête sur un barrage : un disparu

L'orage qui s'est abattu hier sur le barrage de Rivières, dans le Tarn, a fait chavirer trois voiliers : leurs occupants ont été projetés à l'eau par des vagues de plus de deux mètres de haut. Sept d'entre eux ont été sauvés. Les recherches entreprises pour retrouver leur compagnon, le Dr Mimard, psychiatre, demeurant avenue du Général-de-Gaulle, à Albi, sont demeurées infructueuses. Les enquêteurs pensent que le praticien se serait

noyé en tentant de regagner la rive à la nage.

Un étudiant grenoblois, Jean Félix, 18 ans, qui s'était fracturé la jambe droite hier après-midi, alors qu'il faisait du ski dans le massif du Taillefer, à 2.500 mètres d'altitude, a attendu toute la nuit l'arrivée des sauveteurs. L'hélicoptère de la Protection civile n'avait pu se poser à proximité du blessé en raison de la tempête.

Les camarades du jeune hom-